

SYNTHESE SUR LES EVENEMENTS AU TIBET ET DANS LE MONDE - 10

25 mai 2008

La police népalaise a annoncé l'interpellation de plus d'un demi-millier de Tibétains qui manifestaient à Katmandou contre la répression chinoise au Tibet. Les autorités ont précisé que ces femmes seraient ultérieurement remises en liberté. Il s'agissait de la première manifestation totalement féminine d'exilés tibétains au Népal, Etat qui considère le Tibet comme partie intégrante de la Chine.

Le Premier ministre britannique Gordon Brown recevra le Dalai Lama le 23 mai dans la résidence du chef de l'Eglise anglicane pour évoquer les violences récentes au Tibet, a annoncé son porte-parole, minimisant la portée politique de cette rencontre. Brown rencontrera le Dalai Lama principalement au titre de chef spirituel des Tibétains, a indiqué son porte-parole officiel, précisant que cette entrevue aurait lieu non au 10 Downing Street, mais à Lambeth Palace, la résidence officielle à Londres de l'archevêque de Canterbury, chef de l'Eglise anglicane. Ce sera une opportunité de discuter des récents événements au Tibet", a-t-il ajouté, précisant bien que M. Brown recevait le Dalai Lama davantage pour sa fonction spirituelle que pour son rôle politique.

Aux cris de «Tibet libre !» des centaines de Japonais ont manifesté le 9 mai à Tokyo lors de la visite du président chinois Hu Jintao. Malgré quelques arrestations, ils n'auront guère perturbé la visite de cinq jours, sous haute surveillance, du président chinois. La capitale nipponne était en état de siège. Les 6 600 policiers déployés donnent une idée de l'importance que le Japon accorde au grand bond en avant de ses affaires avec une Chine devenue son premier partenaire commercial et le moteur de sa croissance.

Le Dalai Lama va entamer une tournée en Occident qui débutera par l'Allemagne (16-20 mai) où son représentant en Europe, Tseten Chhoekyapa, a critiqué la décision du chef de la diplomatie Frank-Walter Steinmeier (SPD) de ne pas le recevoir. C'est une décision "très malheureuse, nous croyons qu'il a été mal conseillé", a-t-il déclaré. "Sa Sainteté ne veut pas créer de problème pour qui que ce soit ou pour quelque pays que ce soit", a tempéré le porte-parole du dignitaire tibétain, Tenzin Takla. Le Dalai Lama ne rencontrera pas non plus la chancelière conservatrice (CDU) Angela Merkel, en tournée au même moment en Amérique latine, a encore indiqué son porte-parole. Le prix Nobel de la paix 1989 rencontrera le président conservateur (CDU) du Bundestag Norbert Lammert, les chefs des gouvernements de Rhénanie du Nord-Westphalie et de Hesse, Jürgen Rüttgers et Roland Koch, également CDU. Le Dalai Lama se rendra ensuite en Grande-Bretagne pour neuf jours. Il aura des discussions "politiques" avec le Premier ministre Gordon Brown, a précisé M. Takla.

Les deux prédécesseurs de M. Brown, Tony Blair et John Major, avaient quant à eux reçu le Dalai Lama à Downing street. De retour en Inde le 1er juin, le Dalai Lama repartira ensuite pour l'Australie, les Etats-Unis et la France, pour achever sa tournée le 20 août, à quatre jours de la clôture des Jeux olympiques de Pékin.

La flamme olympique a poursuivi son parcours en Chine malgré le séisme qui a fait des dizaines de milliers de sinistrés, la veille dans le sud-ouest du pays, a indiqué l'agence Chine Nouvelle. Le relais de la flamme a entamé sa 12e étape chinoise à Longyan, une ville du Fujian, dans le Sud-est.

Lors de sa visite en Allemagne, le Dalai Lama a une nouvelle fois souligné qu'il ne réclamait pas l'indépendance, mais l'autonomie du Tibet, et que les Tibétains souhaitaient vivre en harmonie avec la Chine. "La véritable harmonie doit être basée sur la confiance, et la confiance basée sur l'égalité. Jusqu'à présent, elles font défaut", a ajouté le leader tibétain.

"Comme par le passé, la réaction des autorités chinoises (aux événements de Lhassa) a été la répression. C'était donc très triste", a-t-il déclaré.

Le Dalai Lama a été reçu par la ministre social-démocrate de la Coopération économique et du Développement, Heidemarie Wicczorek-Zeul, seule représentante du gouvernement allemand à le rencontrer durant son séjour. A l'issue de cet entretien de plus d'une heure dans un hôtel de la capitale, elle a d'ailleurs souligné qu'elle le faisait "en tant que représentante du gouvernement allemand", alors que la Chine a manifesté sa désapprobation. Par la voie de son ambassade à Berlin, Pékin avait officiellement fait part de sa réprobation, estimant que l'Allemagne n'avait pas à le recevoir. Toutefois, Berlin "considère que la rencontre d'aujourd'hui n'aura pas d'effet négatif sur le dialogue qui se noue entre la Chine et les représentants du Dalai Lama sur les développements" au Tibet, a souligné le porte-parole adjoint du gouvernement, Thomas Steg. Au cours des nombreuses interviews qu'il a données, le Dalai Lama a, à plusieurs reprises, affirmé qu'il ne revendiquait pas l'indépendance du Tibet mais une "autonomie significative", afin que "les Tibétains puissent préserver leur culture et leur langue", selon lui. Il a également assuré ne "pas être anti-chinois" et privilégier le dialogue avec les autorités chinoises.

En solidarité avec les milliers de morts en Chine après le terrible séisme du 12 mai, le Nepal Tibetan Solidarity Forum a organisé une prière spéciale et une offrande de 10'000 lampes à beurre pour toutes les victimes, dans les deux sites bouddhistes les plus sacrés du Népal, à Boddnath et Swayambhunath. Les prières et l'offrande étaient également destinées aux morts du cyclone en Birmanie et aux victimes des manifestations au Tibet en mars dernier.

A moins de trois mois des Jeux olympiques, le séisme dévastateur qui a frappé le sud-ouest de la Chine pourrait, au moins pour un temps, faire taire les critiques contre Pékin et détendre l'atmosphère avec l'Occident. "Il est normal que le monde entier compatisse avec la Chine après une tragédie de cette ampleur", estime Joseph Cheng, professeur de sciences politiques à l'Université de Hong Kong. Depuis le séisme, les critiques se sont tuées en Occident et les médias chinois préfèrent mettre l'accent sur la générosité des étrangers, dont l'aide en faveur des sinistrés afflue. Le ton a radicalement changé et les dirigeants chinois entendent en profiter, estiment les analystes. "Ils comprennent certainement que leur campagne internationale de relations publiques centrée sur les Jeux de Pékin a rencontré de sérieux problèmes et qu'ils ont une bonne occasion de regagner la sympathie du public", estime Joseph Cheng. Des articles élogieux

dans la presse étrangère sur la gestion de la crise par Pékin ont contribué à dégeler l'atmosphère, estime aussi Zhu Feng, expert en relations internationales à l'École des relations internationales de l'Université de Pékin. Alors qu'elle avait verrouillé le Tibet après les émeutes anti-chinoises de mars, la Chine a laissé dans une large mesure les médias locaux et étrangers couvrir les suites du séisme. Même si le contrôle reste étroit sur la presse nationale et les zones interdites d'accès, l'attitude de Pékin n'est pas passée inaperçue.

Le Dalai Lama qui se trouve en Grande-Bretagne a été reçu par la commission des Affaires Étrangères du Parlement britannique. Il a une nouvelle fois joué l'apaisement avec la Chine : il a appelé les Tibétains à ne pas perturber le passage au Tibet en juin de la flamme olympique, leur demandant de la "respecter" et de la "protéger". La flamme olympique doit être présentée au Tibet du 19 au 21 juin. Le chef spirituel tibétain a par ailleurs suggéré qu'il était prêt à assister aux Jeux, qui ont lieu du 8 au 24 août, si les discussions avec Pékin sur le statut du Tibet connaissent de réelles avancées. "Cela dépend vraiment de notre rencontre. Si la situation au Tibet s'améliore et un début de solution à long terme s'esquisse, alors je serai heureux d'y aller, si l'invitation vient", a-t-il expliqué. Une rencontre entre ses émissaires et des représentants de Pékin doit se tenir en juin. Elle suit l'entrevue "informelle" sino-tibétaine qui s'était déroulée début mai à huis clos dans le sud de la Chine, la première entre les deux parties en près d'un an. Mais pour autant, le Dalai Lama n'oublie pas que le nombre exact de victimes des émeutes de mars dernier au Ti-

bet reste inconnu : il a une nouvelle fois appelé à la création d'une commission d'enquête internationale.

Les mini Jeux olympiques, non officiels, organisés en Inde par des exilés tibétains, en signe de protestation contre la Chine, et qui ont débuté jeudi 22 mai sont menacés faute de moyens financiers, ont annoncé jeudi les organisateurs. Ces jeux alternatifs, organisés à Dharamsala auxquels participent seulement 23 athlètes, 13 hommes et 10 femmes, proposent des épreuves notamment d'athlétisme, de natation et tir à l'arc. Mais le manque d'argent menace l'organisation de l'événement, a estimé Catherine Schuetze, une volontaire australienne venue assurer le secrétariat des épreuves. L'organisateur tibétain, Lobsang Wangyal, a indiqué de son côté qu'il n'avait "que 40.000 roupies (1.000 USD) alors que le total des dépenses doit atteindre 2 millions de roupies". Les organisateurs doivent par ailleurs se passer du soutien du gouvernement tibétain en exil, qui voit ces épreuves comme une insulte pour la Chine et craint qu'elles ne mettent en danger la reprise des discussions sino-tibétaines prévue en juin. "Le monde entier va à Pékin pour les Jeux olympiques, mais nous, nous n'avons nulle part où aller, nous voulons donc montrer que le peuple tibétain est vivant", a expliqué Lobsang Wangyal qui organise ces Jeux pour protester contre la répression chinoise au Tibet.

Source : La Porte du Tibet –Christelle



Manifestation pro-tibétaine à Tokyo